

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire

1 An	6 Mois	3 Mois	3 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne

1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS.....	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05

Les abonnements se soldent invariably d'avance

LE NUMERO

CINQ SOUS



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 12 AVRIL 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

L'Etiquette Officielle d'Autrefois

On sait que, contrairement à ce qu'on avait d'abord annoncé, le nouveau Président de la République Française n'a pas révoqué le nombre des chevaux de ses écuries; que M. Troude, ancien piqueur de l'Élysée, prend sa retraite, mais n'est pas congédié; et que M. André, son successeur, revêtira encore l'habit à la Française, se coiffera du chapeau kabonne, et dans les cérémonies officielles, soulèvera l'admiration du peuple.

Mais la conception toute moderne que M. Raymond Poincaré a de sa fonction présidentielle, le peu de goût qu'il manifeste pour tout luxe superflu, ont fait passer, de l'Étiquette officielle d'autrefois, de celle dont notre démocratie a sensiblement modifié les formes.

Et le contraste est si piquant entre le cérémoniel d'aujourd'hui et celui d'il y a — par exemple — un siècle, qu'il nous paraît curieux d'emprunter à M. Frédéric Masson ces pages intéressantes sur l'Étiquette de la monarchie et celle de l'Empire.

Il nous y montre de quel sentiment s'inspirait l'Étiquette, de quel principe elle découlait, et combien, si elle peut être adoucie de nos jours, elle avait jadis sa raison d'être.

Napoléon fer tenait tout particulièrement à l'Étiquette. Le but qu'il poursuivait, ce n'était pas tant de surpasser en splendeurs les rois ses prédécesseurs et les souverains, ses contemporains; c'était surtout de rendre au principe d'autorité tout l'éclat dont il était entouré avant la Révolution; c'était d'attacher à son règne nouveau un nombre considérable d'ambitieux qui venaient d'eux-mêmes se placer dans les cases qu'il aura tracées et qui, pour reprendre les titres qu'ils ont perdus, ou recevoir des titres analogues, abandonneront leurs anciens maîtres; c'était d'amener, par les fêtes qu'il ordonnerait, des dépenses utiles à l'industrie nationale; c'était de rétablir un centre d'où partirait l'exemple de la politesse des mœurs et du bon ton; c'était enfin d'augmenter la vénération des peuples par ces barrières multiples, par cette distance mise entre l'Empereur et la multitude.

L'Étiquette, dont les peuples qui se disent émancipés peuvent sourire, parce qu'ils ont perdu la notion des idées qu'elle symbolise, n'a point été, dans les vieilles monarchies, formulée d'un seul coup. Elle est le produit de l'expérience des âges, l'application raisonnée des traditions, dont plusieurs remontent aux fondateurs mêmes des dynasties.

La France n'a eu ni le privilège, ni le fardéau spécial de l'Étiquette. L'Étiquette y était la loi de la Cour. La traiter en plaisanterie, la ridiculiser, l'abolir, cela donne une popularité d'un jour; mais cela fait écrouler une monarchie de vingt siècles.

La loi de l'Étiquette, Louis XIV ne l'avait pas inventée; il l'avait seulement appliquée à son royaume en y introduisant, d'après les précédents, certaines formules.

Si c'est un privilège d'approcher d'un souverain, il faut que la charge qui donne ce privilège soit exercée personnellement par son titulaire, et que celui-ci se lie intimement honore de son emploi; qu'il soit obligé par ses fonctions à la présence réelle; que, par là, il soit engagé si avant dans les intérêts du souverain, qu'il ne puisse imaginer d'autre ambition que de le servir, concevoir d'autre désir que de le contenter, ou former d'autre projet que de s'avancer dans ses bonnes grâces.

Pour que chacun des rites qui motivent la présence de chacun des officiers de la maison puisse s'accomplir, il faut que la vie du souverain soit réglée à la minute; que le souverain ne se lasse ni s'ennuie jamais d'être ainsi servi; qu'il éprouve à ce point le sentiment intime de sa mission quasi divine que nulle de ces servitudes ne le fatigue; qu'il y apporte la conviction qu'il accomplit point là des cérémonies vaines, mais des actes d'une im-

DEBOIRES DE COURTISANS.

Le prince Luitpold, feu régent de Bavière, avait coutume de recevoir beaucoup. Il tenait table ouverte, invitant tour à tour des officiers, des fonctionnaires, des savants, des artistes, de grands industriels, toute la haute société de Munich. Excellente fourchette, il donnait le bon exemple, faisant lui-même large honneur au menu et désirant qu'autour de lui chacun en fit autant. Il garda cet usage jusqu'à la fin de sa vie. Quelques semaines avant sa maladie, il s'endormit après le potage. Ses convives, qui s'en aperçurent, retenus par l'étiquette, n'osèrent le réveiller. Ils continuèrent la conversation à voix basse pour ne pas le troubler. Les domestiques, de leur côté, n'osaient poursuivre le service. Le dîner fut interrompu. Cependant le prince, non content de dormir, s'était mis à ronfler. Son somme dura deux heures, pendant lesquelles personne ne se permit de bouger. En face d'une table merveilleusement servie, les convives restaient affamés. Enfin, le prince se réveilla. Il jeta un regard autour de lui, ne découvrit que des visages corrects et persuadé que sa légère absence n'avait causé aucun dommage, il dit d'une voix tranquille: "Maintenant, allons prendre le café." Les convives se levèrent; ils passèrent au salon; on leur offrit le mokka, les liqueurs, les cigares. Le prince, tout à fait réveillé, est en veine de causerie. Ils restent jusqu'à minuit, le sourire sur ses lèvres, mais l'estomac dans les talons.

NÉCROLOGIE

Nous avons appris la mort à Abita Springs, Lne. de M. Alexis Souza, un des plus vieux enfants de la Nouvelle-Orléans, qui vient de s'éteindre chez sa fille Mme T. D. Terrehone à l'âge de 90 ans.

M. A. Souza était né en 1823, le 15 septembre, à la Nouvelle-Orléans d'une famille d'origine française. Ce fut d'ailleurs en France que ses parents l'envoyèrent compléter son éducation. A l'âge de 30 ans M. Souza se maria avec Mlle Anna Dufour, morte il y a quelques années peu après la célébration de leurs noces d'or. Le défunt voyagea beaucoup dans tous les États-Unis. En 1865 comme il revenait de New York sur le vapeur "Evening Star", ce navire fit naufrage au large de Cap Hatteras. Tous les passagers au nombre de 475 furent noyés sauf 4 dont M Souza faisait partie. Parmi les victimes se trouvait la troupe d'Opéra français engagée pour la saison à la Nouvelle-Orléans. Une seconde fois M. Souza fit naufrage avec le vapeur "Margaret" à Mandeville; à cette occasion il eut la douleur de perdre deux de ses petits enfants et un arrière petit fils. Il était membre des "United Confederate Veterans". Il travailla pendant de longues années dans les grands magasins de la rue du Canal.

Trois filles Mme T. Pazos, de la Nouvelle-Orléans, Mme T. D. Terrehone, d'Abita Springs, et Mme W. R. Hukier, de Paris, Ky., et deux fils MM. W. P. Souza, de Portland, Ore., et V. Souza, de la Nouvelle-Orléans, lui survivent, ainsi que 14 petits enfants et 12 arrière petits enfants lui survivent.

LE SURINTENDANT REYNOLDS PRODIGE LES PUNITIONS.

Le patrolman Louis F. Siebrandt qui surveille la rue Canal et patrolman James C. Corcoran qui surveille la rue Carondelet ont été tous deux surpris jeudi soir par les capitaines James Dimity et James Grady, alors qu'ils faisaient un petit somme, l'un dans un coin de poste de la rue Carondelet et l'autre rue du Canal.

Quand le surintendant Reynolds a appris cela, il s'est montré très fâché. Il a déclaré qu'il avait expressément recommandé aux policiers qui faisaient la ronde de Canal et de Carondelet de tenir toujours l'œil ouvert, parce que plusieurs maisons de cette partie de la ville ont été cambriolées dernièrement. Mais a-t-il continué je ferai perdre à mes hommes l'habitude de dormir, pendant leur service, même si je dois réorganiser le corps de police en entier.

Les délinquants ont été suspendus.

PROCES INTENTE CONTRE LA NEW ORLEANS COTTON OIL COMPANY.

Joseph Seigmuller a intenté un procès devant la Cour-Civile vendredi contre la New Orleans Cotton Oil Company. Il réclame \$2,500 qui lui seraient dus par la compagnie comme salaire, sur un contrat que la dite compagnie n'aurait pas respecté.

Dans son procès Seigmuller explique qu'étant employé par W. E. Ellis et Fils de Memphis, la New Orleans Cotton Oil Company, le pria de quitter son emploi et l'engagea à son service comme surintendant moyennant un salaire de \$125, la première année et \$150 par mois la deuxième année. Après avoir travaillé six mois pour ses nouveaux patrons, il fut renvoyé, la compagnie lui ayant déclaré que ne pouvant se procurer ici certains matériaux, elle était obligée de fermer ses portes.

Seigmuller dit, que ceci était une violation du contrat, et il demanda que le jury lui accorde ses gages de six mois à \$125 et ceux d'une année à \$150 par mois.

MOYNAGH EST ACQUITTE D'UN HOMICIDE INVOLONTAIRE.

John Moynagh, demeurant au No. 518 de l'avenue Pacific, à Algiers, accusé d'avoir tué Edward J. Fitzpatrick la nuit du 9 avril, a été acquitté vendredi matin par la Deuxième Cour Criminelle de Cité.

M. Newman, commissaire du service de la police, a accompagné Moynagh devant la cour. Le surintendant Reynolds a été le premier témoin appelé. Il a expliqué l'état dans lequel il trouva Moynagh, quand il se rendit chez lui, après avoir été appelé par Mme Andrews. Il était paraît-il fou de désespoir quand il vit qu'il avait tué son meilleur ami.

L'assistant coroner Rupp, appelé ensuite, a déclaré qu'il faisait si noir sur les lieux de l'accident qu'il dut se servir de sa lampe pour trouver le corps de Fitzpatrick. Il trouva aussi Moynagh dans un état de surexcitation si intense qu'il dut lui administrer de la morphine.

Moynagh a fait son récit sur l'accident: "J'ai connu Fitzpatrick depuis mon enfance, a-t-il dit, et nous avons toujours été de bons amis. Après être rentré chez moi à 9 heures et demie du soir, je suis sorti dans la cour pour me rendre aux cabinets. J'avais sur moi un revolver que je porte toujours quand je sors la nuit dans la cour, les maisons voisines ayant été plusieurs fois cambriolées.

"Je vis une forme humaine s'avancer vers moi, ayant appelé deux fois: Qui va là? et ne recevant aucune réponse, je fis feu, et j'entendis un cri. Je compris aussitôt que j'avais tué Fitzpatrick; je rentrai à l'intérieur de la maison priai Mme Andrews d'appeler la police."

Le juge Walker a dit alors que la cour ayant entendu les témoignages de gens attestant que cette affaire soit un cas d'homicide, il n'y a pas de preuves suffisantes pour pouvoir accuser Moynagh de meurtre ou d'assassinat. Et il a été acquitté.

L'HABIT DE WENCK EST RETROUVE.

Un employé du L. R. et N. Co. a trouvé vendredi matin au bord du Nouveau Bassin, le paletot de George Wenck, dont le corps fut repêché du Nouveau Bassin à l'avenue Carrollton le 8 avril.

Kosman Morgan avait déclaré à la police que Wenck avait dans sa poche des papiers importants, mais ils n'ont pas été retrouvés dans le veston.

La police ne possède encore aucune indice sur l'affaire.

CECI EST CERTAIN

La Preuve Que Les Lecteurs de l'Abeille Ne Peuvent Pas Nier

Qu'est-ce qui pourrait fournir une plus forte évidence de l'efficacité d'un remède quelconque, que de gens attestent que les Doan's Kidney Pills ont donné des résultats durables.

L'appui de personnes du pays devrait indubitablement prouver la vertu de ce remède. Il y a dix années que vos amis et voisins ont témoigné du soulagement qu'ils ont retiré de l'usage des Doan's Kidney Pills. Ils confirment maintenant leurs témoignages. Ils disent que le temps a complétement effacé.

Mme M. J. Fitzmorris, 1624 rue S. Franklin, Nouvelle-Orléans, Lne., dit: "Le témoignage public que j'ai donné en 1907 à l'Éloge des Doan's Kidney Pills était correct en tous points. La personne qui chez moi fit usage des Doan's Kidney Pills fut guérie de maux de reins et depuis lors, j'ai pris ce remède avec les résultats les plus satisfaisants. Je puis dire que les Doan's Kidney Pills sont officieuses dans le soulagement de désordres au dos et aux reins."

En vente chez tous les marchands. Prix 50 sous. Foster-Milburn Co., Buffalo, New York, seuls agents pour les États-Unis. Rappelez-vous le nom—Doan's—et n'en prenez pas d'autre.

FRANCE

Mort de la mère du président de la République.

Paris, 11 avril. — Mme Poincaré, mère du président de la République Française, est morte subitement vendredi.

ITALIE

La santé du Pape.

Rome, 11 avril. — Le bulletin suivant de la santé du Pape a été publié dans l'édition de vendredi soir de l'Osservatore Romano, le journal officiel du Vatican: "En confirmation des heureuses nouvelles d'hier concernant la santé du Saint Père, nous sommes heureux de pouvoir affirmer que les conditions continuent à être entièrement satisfaisantes."

Rome, 11 avril. — Le Pape s'est levé vendredi et s'est assis dans un fauteuil pendant qu'on arrangeait sa chambre.

La nuit a été très tranquille. Le Pape se sentait beaucoup plus fort. Il a manifesté son désappointement de ne pouvoir recevoir les pèlerins de Venise. Il a demandé au Cardinal Merry del Val de le recevoir pour lui et de leur distribuer des médailles commémoratives.

Le professeur Marchinava n'est pas des plus satisfaisants progrès de la convalescence. Il insiste pour que le St. Père évite toute fatigue.

ABUS DE LANGAGE.

Emily Alexander, une négresse, a arrêté jeudi sous l'accusation d'avoir employé un langage grossier devant des enfants, dans la cour de récréation de St. Roch.

Elle a comparu devant le recorder Gauthreaux vendredi. Elle s'est servie de nouveau de mots si grossiers que le recorder lui a imposé une amende de \$75 en 90 jours de prison. Elle a déclaré qu'il lui était parfaitement indifférent d'être condamnée même à deux ans de prison.

La vérité est une et n'a pas de synonyme, la justice.

L'AFFAIRE MUSICA

New York, 11 avril. — Anthony Musica, et ses trois fils, sont arrivés à New York de la Nouvelle-Orléans, jeudi soir, et ont été immédiatement incarcérés dans la prison des Tombes.

LES INONDATIONS

Il est à peu près certain que les digues céderont au Sud de Beulah

Les travaux de secours sont poussés activement

LES PROGRES DE L'INONDATION PENDANT 24 HEURES.

Sur le Mississippi.	Hauteur des eaux Jeudi.	Hauteur des eaux Vendredi.
St. Louis.....	26.8	26.8
Memphis.....	46.5	44.7
Helena.....	53.4	53.7
Vicksburg.....	46.5	45.3
Natchez.....	45.2	46.0
New Orleans.....	55.5	56.7
Donaldsonville.....	26.1	26.5
Baton Rouge.....	33.5	33.8
Sur le Atchafalaya.		
Simmesport.....	38.0	38.4
Melville.....	37.5	37.8
Moran City.....	3.9	3.8
Sur le Ouachita.		
Camden.....	19.0	18.8
Monroe.....	33.9	33.9
Sur le Rouge.		
Arthur City.....	6.4	6.4
Fulton.....	12.4	15.6
Shreveport.....	6.2	6.3
Alexandria.....	20.8	20.1

Bulletin de l'inondation.

Washington, 11 avril. — Voici le bulletin de l'inondation: La pluie ne tombe plus dans les vallées du Mississippi et de l'Ohio. La rivière Ohio a baissé entre Pittsburg et Louisville.

A Cairo, l'eau marquant vendredi 51 pieds 4 pouces, une baisse de 1 pouce dans les derniers 24 heures. Le Mississippi atteignait à Vicksburg la hauteur de 47 pieds 3 pouces soit une hausse de 8 pouces dans 24 heures. A la Nouvelle-Orléans le Mississippi marquait 16 pieds 7 pouces.

L'effet des fortes pluies dans la vallée du Mississippi a été d'augmenter les forces de l'inondation, et l'eau atteindra une grande hauteur à la Nouvelle-Orléans si les digues tiennent.

Voici la hauteur des eaux prévues par le bureau météorologique pour les villes suivantes: A Natchez, Miss., 53 à 54 pieds; à Baton Rouge, Lne., 43 pieds 8 pouces à 44 pieds 8 pouces; à Donaldsonville, Lne., 34 pieds 7 pouces à 35 pieds 7 pouces; à la Nouvelle-Orléans, 22 à 22 pieds 5 pouces, vers la fin du mois d'avril ou vers le commencement de mai.

L'eau dépasse la ligne de danger.

Natchez, Miss., 11 avril. — La rivière Mississippi a dépassé aujourd'hui les 54 pieds marquant la ligne de danger.

Les ouvriers travaillent courageusement et les travaux de réparations des digues avancent rapidement. Les habitants tiennent leur bétail et des provisions prêtes afin qu'ils puissent se réfugier immédiatement dans les montagnes si la ville était inondée.

Le gouverneur surveille les travaux des digues.

Jackson, Miss., 11 avril. — Le gouverneur Brewer commandera personnellement les ouvriers travaillant aux réparations des digues dans l'état du Mississippi, il partira samedi pour Greenville où il dirigera les travaux de réparations sur l'ancienne crevasse de Beulah. Il surveillera ainsi les digues jusqu'à ce que le gros de l'inondation ait dépassé Vicksburg.

Les habitants des vallées et plaines du Mississippi, expédient leur bétail sur les collines, afin de sauver le plus de choses possibles de l'inondation.

Les environs de Cairo sont inondés.

Cairo, 11 avril. — La rivière Ohio marquait ici vendredi 54 pieds 4 pouces, soit une baisse de 1 pouce vendredi soir. La Compagnie de l'Illinois Central essaye de faire passer des trains, à travers la campagne inondée, où dans certains endroits l'eau s'élève à deux pieds au dessus des rails de chemin de fer.

L'expédition de secours envoyée à la rivière Wabash, était de retour jeudi. Les membres de l'expédition ont fait un triste récit. La situation au nord de l'Ohio serait paraît-il déplorable. Sauf deux villages entre Cairo et Mt. Vernon, Ind., toute cette région est sous l'eau. Près de 4,000 réfugiés sont campés sur les collines près de Wickliffe, Ky.

Memphis hors de danger.

Memphis, Tenn., 11 avril. — Les ouvriers travaillant sur les digues, reprennent courage en apprenant que la rivière baisse. A Memphis la rivière marquait 41 pieds 7 pouces, soit une baisse de 1 pied 8 pouces en 24 heures. A Osceola et à Luxora la rivière a baissé de quelques pouces. Le gros de l'inondation se trouve maintenant à Barfield Point, à 117 milles au nord de Memphis, mais les crevasses de Wilson et celle de Graves Bayou ont laissé s'écrouler une telle quantité d'eau que les digues de Memphis s'en trouvent énormément soulagées et que tout danger semble écarté pour le moment.

L'eau sortant par la crevasse de Wilson, inondera plus de terrain, que l'année dernière; ce qui fait qu'elle atteindra l'Arkansas, jusqu'à Terrell à environ trente milles de distance. Des vapeurs sont partis de Memphis aux villages le long du Mississippi, avec des vivres et des vêtements. A South Helena dans l'Arkansas, les habitants bâtissent un mur de 2 à 3 pieds de hauteur sur les digues.

LA TEMPERATURE.

Le rapport du bureau météorologique nous annonce une température moyenne pour samedi avec de légers vents du nord. Il fera un peu plus chaud samedi que vendredi. La température marquait vendredi 58 degrés à la Nouvelle-Orléans. Les habitants n'ont donc aucun raison de se plaindre, considérant qu'à Modena qui se trouve un peu au nord-ouest de la Nouvelle-Orléans la mercure marque 20 degrés.

LE PROCES DE A. O. PESSOU EST COMMENCE.

Le District Attorney Luzenberg a déposé deux plaintes en faux contre A. O. Pessou devant la Cour Criminelle du District. L'accusé était autrefois l'agent de l'Union Central Life Insurance Company de Cincinnati, O.

La première plainte dit que le 15 mai 1912, Pessou imita la signature de Louis Danos sur une traite de \$4,825, datée de Plaquemine, Lne. Il paraît que Pessou encaissa l'argent de M. Danos et envoya à la place à la compagnie la fausse traite. Il est également accusé d'avoir imité la signature de H. Dugas, de Paincourtville, Lne., sur un effet de \$2,655.62, en date du 15 août 1912, portant à pour cent d'intérêt.

Le District Attorney va continuer de recueillir des charges contre l'ancien agent d'assurance.

LES PENSIONS ALIMENTAIRES.

Michael King, employé aux pensions alimentaires à la Cour Criminelle du District, a déclaré que pendant le mois de mars au dessus de \$600 de plus qu'aucun des autres mois de l'année ont été payés comme pensions alimentaires par des maris à leur femmes séparées.

Le montant total des collections et déboursés faits pendant les douze derniers mois se monte à \$37,481.10. Sur cent maris condamnés à payer des pensions, 90 d'entre eux payent moins de \$5 par semaine.